

## Témoignage à chaud

### Retour d'Inde, après 1 mois dans le sud de ce grand pays.

Voilà quelques jours que je suis en France. Le retour, tout comme le déroulé du voyage fût parsemé d'embûches. Mais, après maint et maintes péripéties, j'ai fini par revenir.

*Et si l'Inde voulait que je reste ? Et si c'était ça ? Peut être qu'après tout, il n'était pas écrit dans le livre de ma vie que je devais revenir si tôt.*

L'Inde. On en dit bien des choses de ce pays, que les gens y soient allés ou non, chacun se permet de rajouter du piment dans la sauce.

“Tu vas en Inde, toute seule ? En tant que femme ?

Mais pourquoi l'Inde ?

Fais attention hein, je ne veux pas faire le grand protecteur mais là-bas les gens meurent partout et le danger rôde “.

Oui l'Inde est immense, l'Inde abrite de très mauvaises personnes comme de très bonnes. Mais avant tout, elle abrite des humains, qui ne sont pas dotés du gène du “mauvais indien”.

A présent, je me mets un point d'honneur, et cela dans n'importe quel domaine de ma vie de toujours expérimenter, me documenter, comprendre avant de parler et d'émettre un point de vue catégorique. **Les mots sont précieux, nos paroles subsistent.**

L'Inde ne m'a pas changé. Je suis partie en étant Anna, vingt ans, toutes mes dents. Des cheveux qui n'en finissent pas, un nez bien voyant, et surtout un sourire rêveur. Je reviens de l'Inde avec les mêmes attributs, mais peut-être un sourire plus sage. Je pense que si quelque chose a changé, c'est dans ma manière d'appréhender les rencontres. J'avais tendance à vouloir écouter des histoires dites intéressantes, enfin plutôt qui selon moi, l'étaient. Maintenant, à force d'écouter, de compatir, de fatiguer mais de toujours tendre l'oreille, j'ai compris que chacun possède son histoire personnelle, son propre chemin, et que chacun mérite d'être entendu. **Les personnes ne sont pas des objets d'étude seulement.**

Il y a tellement de gens en Inde. Les grandes villes grouillent de monde. Le trafic est intense. Les chemins, les langues sont par milliers...

Pourtant, lorsque les gens me racontaient leurs histoires, je voyais toujours une certaine forme de similarité dans les réponses.

« Mariage arrangé ? Oui » « Housewife ? Oui ».

Malgré cette forme de ressemblance, chaque histoire possédait un détail, une aspérité, une chose, un regard, un mot qui semblait dire “ même si le mariage et l'amour en Inde sont dictés par de nombreux codes, *telle est mon histoire, telle est ma vision*” .

J'ai aimé donner de mon temps. J'ai aimé écouter, questionner. J'ai aimé l'aisance que j'avais, au fur et à mesure, à discuter d'un sujet si personnel avec des inconnus.

Avoir cette thématique était d'une grande aide : après quelques mots, je pouvais découvrir, la vie, le parcours de ces gens.

Je me souviendrai toujours plus de certains détails, mais toutes ces petites expériences subsistent, elles seront ancrées quelque part dans un coin de ma tête .

Je me souviendrai de cette vieille “Mushroom lady” cultivatrice de champignons dans une cabane, son histoire loufoque, l’amour de son mari.

Je me souviendrai de ces heures à rouler, rouler, rouler sur les routes indiennes, avec mon gros sac à dos, à l’arrière de la moto. Et surtout, de ces paysages qui défilent

**de la splendeur de découvrir un ailleurs.**

Je me souviendrai du regard de ces femmes, perdues entre un devoir familial et culturel, et une envie soudaine de s’enfuir loin de toutes ces traditions. D’auntie, qui avec son habituel sourire me lance à haute voix :

*“ Je vais m’enfuir en France chez tes oncles, et je cultiverai des légumes avec eux”*

Je me souviendrai des paroles de tous ces jeunes, qui discrètement, me confiaient leur rêve pour l’avenir : un pays sans castes, une Inde où l’on se marierait avec qui nous chante : peu importe sa religion, sa couleur de peau.

*Je me souviendrai de leurs regards perdus, à eux aussi, quand je leur demandais **quand** cela sera-t-il possible ?*

Je sais aussi, que malgré les nombreux échanges que j’ai pu avoir tout au long de mon périple, mon expérience reste biaisée. J’étais une jeune Européenne, Française, dans un pays totalement différent du mien. Alors forcément, les réponses, et mes propres questions étaient influencées : moi, inconsciemment, je m’attendais à un certain type de réponse, je projetais mes attendus, et eux voulaient répondre d’une certaine façon de manière plus “ouverte”. En psychologie on pourrait parler d’observateur et d’observé : finalement, nous nous influençons mutuellement. Le tout, c’est peut-être de le conscientiser ?

Oui, “l’amour, le mariage et les relations en Inde du Sud” est un sujet impossible à comprendre réellement en un mois. Pourtant, je suis sincèrement heureuse d’avoir pu m’immerger ne serait que d’une manière infime, dans leur culture, leurs idéologies, leurs façons d’appréhender la vie, et surtout, l’amour. Car même si je n’ai pas tout compris, j’ai tenté de le faire.

Je reviendrai en Inde, un jour, avec du temps, beaucoup d’énergie, de la patience (il en faut), et surtout beaucoup, beaucoup de curiosité.

**Il n’y a rien de plus beau que de s’aventurer à découvrir l’autre.**

Je vous remercie ainsi que l’association Zellidja en général, pour le soutien, la confiance et l’écoute, que ce soit avant et après le voyage.

**Je n’oublierai pas ce voyage et les personnes qui l’ont peuplé.**

Respectueusement,

*Anna Sampéré.*